

M. KING S’AFFRANCHIRA-T-IL DE LA TUTELLE DES PROGRESSISTES?

La prochaine session le gouvernement rompra-t-il ses relations avec M. Forke. — Les variations du parti libéral depuis 1921. — La députation de l’ouest obtient un bon prix pour l’appui qu’il donne au ministère. — La défection de Sir Lomer Gouin a une grande signification politique. — Des étrangers influencent la direction de nos affaires.

UN PEU D’HISTOIRE

Pour la première fois, dans notre histoire politique, les affaires du pays sont administrées par un ministère qui ne dispose pas d’une majorité en Chambre. Parce qu’il est en minorité le gouvernement actuel doit nécessairement chercher l’appui d’un groupe politique et c’est ce qui explique le régime de compromis de ces trois dernières années.

Les trois années qui ont suivi cette consultation semblent avoir amplement justifié ceux qui craignent un gouvernement de coalition au bénéfice presque exclusif de l’ouest, c’est-à-dire de ces trois provinces qui ont été le groupe progressiste nouveau parti politique dénommé en termes catégoriques par M. King.

La première session M. Crerar expliqua que les progressistes offraient au gouvernement une “bienveillante neutralité” et qu’ils appuieraient toutes les bonnes mesures du ministère. Cette déclaration rassura le premier ministre qui a reçu de la gauche progressiste un appui constant sur toutes les grandes questions.

LEUR PRIX
Le groupe de l’ouest qui fait appui au ministère de la politique exclusive ignore délibérément les promesses de l’est et du Canada en général a su, par une diplomatie adroite, obtenir du gouvernement le prix de cet appui fidèlement donné.

LES CHEMINS DE FER
L’une des plus importantes mesures du parlement ait débattues dans deux sessions est celle des emprunts du Canada national. En dépit de l’opposition du parti le gouvernement est parvenu à faire sauter la construction de 26 embranchements dont 19 dans l’ouest.

LES CONCESSIONS AUX PROGRESSISTES

- 1.—Réduction du tarif.
2.—19 des 26 embranchements du Canadian National.
3.—Le chemin de fer de la Baie d’Hudson.
4.—L’Entente de la Passe du Nid au Corbeau.
5.—La Halle du Blé.
6.—Le crédit rural.
7.—Les taxes de transport sur les grands lacs.
8.—L’immigration.

que M. Crerar dut abandonner la direction du parti.

L’IMMIGRATION

L’ouest a besoin de bras et préconise une immigration intense. Pendant deux ans à cause de la crise du chômage le gouvernement a tenu les portes fermées aux étrangers. Mais l’hon. M. Robb en devenant ministre de l’Immigration en 1922 annonça que les portes seraient entr’ouvertes aux “colons” seulement.

POUR L’OUEST

Depuis trois ans le gouvernement a poursuivi une politique favorable à l’ouest et à l’est uniquement: tarif, chemin de fer, taux de transport, crédit rural, taux de transport sur les grands lacs, halle du blé, immigration. C’est à ce prix qu’il a pu grâce à l’appui progressiste se maintenir au pouvoir.

LES PROGRESSISTES

Les soixante quelques députés progressistes constituent en Chambre un groupe politique résolu de tirer meilleur parti possible de la situation politique actuelle. Il y réussit, comme on le voit, assez bien. Il a su former avec le gouvernement une coalition toute à l’avantage de l’ouest. Ce succès extraordinaire eût réellement surpris quand M. Crerar constitua avec 16 députés son parti en 1920.

DES ÉTRANGERS

Des 65 députés progressistes, 40 représentent les provinces de l’ouest. Ce sont eux qui en réalité dirigent le parti. 22 d’entre eux (sur 40) des étrangers au pays: M. T. W. Bird, né en Angleterre et venu au Canada en 1911; C. C. Davies, né en Angleterre venu au Canada en 1909; J. Evans, né au pays de Galles, venu au Canada en 1890; Robert Forke (le chef) né en Ecosse venu au Canada en 1882; R. Gardiner né en Ecosse, venu au Canada en 1902; E. J. Garland, né en Irlande, venu au Canada en 1904; O. R. Gould, né en Angleterre, venu au Canada en 1882; R. A. Holy, né en Irlande, venu au Canada en 1909; L. W. Humphrey, né aux Etats-Unis, venu au Canada en 1898; Wm Irvine, né en Ecosse, venu au Canada en 1891; Thomas Jelliff, né aux Etats-Unis, venu au Canada en 1902; D. M. Kennedy, né en Ecosse, venu au Canada en 1903; Andrew Knox, né en Irlande, venu au Canada en 1890; A. J. Lewis, né en Angleterre, venu au Canada en 1903; W. J. Lovie, né en Ecosse, venu au Canada en 1885; T. G. McBride, né en Irlande, venu au Canada en 1892; T. H. McConica, né aux Etats-Unis, venu au Canada en 1908; A. W. Neill, né en Ecosse, venu au Canada en 1891; Thomas Sales, né en Angleterre, venu au Canada en 1909; A. Speakman, né en Ecosse, venu au Canada en 1891; H. E. Spencer, né en Angleterre, venu au Canada en 1908; D. W. Warner, né aux Etats-Unis, venu au Canada en 1899.

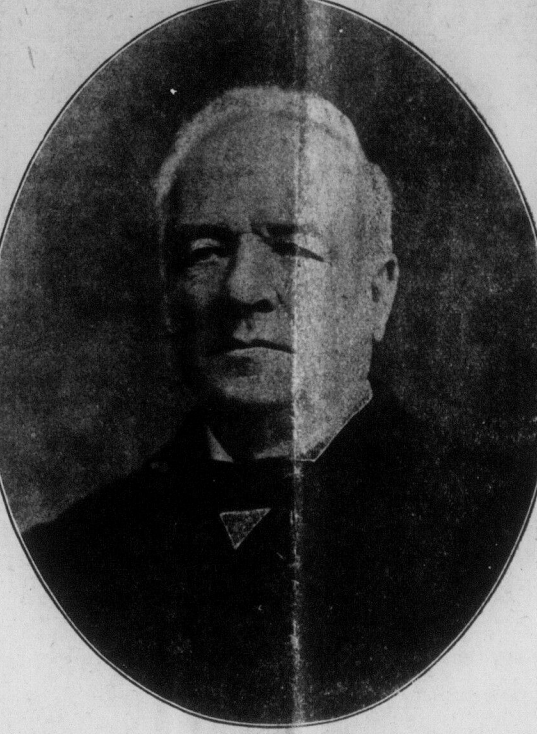
A LA SESSION

Les observateurs politiques se demandent quelle attitude le gouvernement adoptera à la prochaine session. Le premier ministre revient de l’ouest et ses amis escomptent beaucoup de cette tournée politique qui a suivi celle de M. La Pointe il y a un an.

LA HALLE DU BLE

On se souvient encore de la comédie de la halle du blé. Ce fut le grand cri de guerre des progressistes pendant la première session. Le gouvernement en vigueur qui si les législateurs de l’ouest l’adoptèrent. Les progressistes eux-mêmes se divisèrent sur la question au point

Vénéritable octogénaire



M. OLIVIER DUCHER

Ex-maire de la ville d’Ottawa, ex-président général de l’Union St. Joseph du Canada et un de nos plus honorables concitoyens qui célébrera demain, samedi le 3 janvier, son 80ème anniversaire de naissance.

PREDICTIONS D’UNE SIBYLLE SUR L’AN 1925

Mme FRAYA DIT QUE DES TROUBLES ÉCLATERONT A PARIS EN FEVRIER PROCHAIN.—LA CHERTE DE LA VIE.—LA SITUATION POLITIQUE DE LA FRANCE.

LA FAMILLE

Paris. — Ainsi qu’il le fait chaque année, M. Henry Decharbogne, rédacteur à “La Liberté” est allé questionner une devineresse qui occupe, sans conteste, une des premières places dans la phalange des sibylles parisiennes.

LES TROUBLES EN FEVRIER

“Je vois de sérieux troubles populaires à Paris et dans plusieurs grandes villes industrielles et maritimes, qui éclateront bientôt... en février probablement.”

LA FAMILLE

Mme Fraya m’entretint longuement encore de l’état moral des Français. La décroissance de la natalité l’inquiète. Le problème de la dépopulation n’est plus à l’ordre du jour depuis que nos gouvernants ont décrété la paix définitive.

IL A PERDU 156 LIVRES

Gary, Indiana. — Isla Bedl qui pesait 156 livres, fit la diète pendant 63 jours pour maigrir. Il perdit 85 livres. Il prit ensuite un bon repas et mourut.

L’ACADEMIE CONSACRE LE JOURNALISME

LE MOT “JOURNALISME” A ENFIN PRISE PLACE DANS LE DICTIONNAIRE DE L’ACADEMIE. LE JOURNALISME EST MAINTENANT UN ETAT.

UNE PROFESSION ?

Paris. — Nos Immortels de l’Académie, douaniers vigilants postés aux frontières de la langue française pour tenir à jour le registre des entrées et des sorties du vocabulaire, viennent de livrer passage à un terme significatif. Le mot “journalisme” a pris place dans le Dictionnaire de l’Académie.

LE JOURNALISTE

Le public sera sans doute surpris d’apprendre que ce mot n’était pas encore officiellement français. Il se rendra compte ainsi rétrospectivement de l’importance de toute une évolution sociale et morale.

PREVISIONS

“Je voudrais pouvoir vous annoncer la fin de nos peines et de nos inquiétudes, s’accroître chaque jour davantage.”

LE METIER

Il serait bien difficile de faire admettre aujourd’hui, même dans nos provinces les plus reculées, une conception aussi naïve des conditions matérielles de notre métier.

LES TROUBLES EN FEVRIER

“Ma propre intuition est d’ailleurs en parfaite concordance avec les prophéties hermétiques datant des premières époques de la pensée humaine. La terre, d’après les grands maîtres de la philosophie occulte, est arrivée à sa phase de maturité.”

LA FAMILLE

Quant aux nations voisines de la nôtre, leur destinée est peu rassurante. L’Espagne est surtout menacée d’un brutal changement de régime.

LA CONSÉCRATION

En tout cas, le journalisme, en choisissant ce moment pour faire son entrée dans le Dictionnaire national, a montré qu’il possède professionnellement un sens aigu de l’actualité. Cette intronisation officielle vient tout à fait à son heure.

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS DE JANVIER

Du 1er au 3, temps orageux, incertain.
Du 4 au 7, variable, menaçant.
Du 8 au 9, neigeux.
Du 10 au 12, grésil et neige.
Du 13 au 17, beau.
Du 18 au 20, orageux.
Du 21 au 23, grésil et neige.
Du 24 au 27, froid, désagréable.
Du 28 au 31, très froid.

PHASES DE LA LUNE

P. Q. P. L.
Janv. 1er Janv. 9
6.26 P.M. 9.47 P.M.
D. Q. N. L.
Janv. 17 Janv. 24
6.33 P.M. 9.45 A.M.

A NOS LECTEURS

Vous ne sauriez croire le bien que vous ferez à notre journal en achetant de nos annonces et en leur disant que vous avez vu leur annonce dans “Le Canadien.”

LA MAISON DE NAPOLEON

Paris. — Le prince Victor, chef de la maison de Bonaparte qui a hérité du patrimoine de Napoléon III à la mort de l’impératrice Eugénie vient de donner au gouvernement français la maison où est né Napoléon Ier à Ajaccio dans l’île de Corse.

LA BOISSON FRELATEE

New-York. — Au cours de la première quinzaine de décembre la boisson frelatée a causé dans la ville de New-York la mort de 25 personnes. Vingt autres ont été rendues aveugles pour la vie.

Avis aux Marchands

Messieurs:
Nous avons en mains l’agence de l’une des meilleures Compagnies pour Livrets de Comptoirs.
Consultez-nous avant de donner votre commande aux étrangers car nous sommes tous voisins et faisons affaires dans la même ville.

J. O. Villeneuve & Co.
329 RUE DALHOUSIE,
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.

CANADIENS!

Quand vous aurez lu attentivement “l’Almanach du Peuple” Beauchemin pour 1925,
Vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources inépuisables;
Vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales;
Votre foi dans l’avenir de la patrie sera plus vive, et vous éprouverez plus de fierté à vous proclamer CANADIENS.

L’Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 20 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA
LIBRAIRIE BEACHEMIN Limitée
30, rue Saint-Gabriel, 30
MONTREAL.



LE JOUR DE L'AN

LES PETITS ET LES GRANDS ENFANTS SE RECONNAITRONT TOUS DANS CE TABLEAU SI VIVANT DECROCHE D'AU-TOUR DE LA MAISON" DE MICHELLE LENORMAND.

La veille on se couchait à l'heure des poules. A cinq heures on soupait sans appétit, en répétant sur tous les tons: "J'ai hâte, j'ai hâte!" Puis vint le moment de la digestion faite, on montait se mettre au lit. A la bouillotte d'or des couettes blanches, on pendait le bas, le plus grand bas! On faisait sagement sa prière et l'on essayait de dormir.

Le sommeil ne venait pas tout de suite. Les petits enfants sont excités, quand ils attendent des étrennes! On chuchotait, on riait. On se relevait et l'on se rendait à la tête de l'escalier; on cherchait à surprendre quelque bruit révélateur, son de flûte ou de tambour! On se remettait au lit avec l'arrière-pensée qu'on ne dormirait peut-être pas quand Nicolas passerait, alors on verrait si ce serait maman ou tante Estelle.

Finalement, les anges nous prenaient dans leurs bras et les rêves venaient! A minuit, maman nous appelait, le jour de l'an était arrivé. On décrochait le bas rempli, et l'on descendait dans la salle à manger où étaient les jouets. Tout le monde s'empressait: "Bonne année, maman, bonne année papa, bonne année tante Estelle, bonne année Toto, bonne année Marie, bonne année Pierre."

Pendant une heure, on s'amusa avec le carrosse, la poupée, le piano aux sons grêles et faux, le tambour, le jeu de blocs, et l'on poussa sans cesse des cris d'enthousiasme! Il fallait bien pourtant remonter se coucher, mais à quatre heures on était déjà relevés, et à cinq heures, emmitouflés dans les fourrures de lapin blanc, on s'en allait à l'église. Oh! ce n'était pas la plus fervente des messes, mais maman nous avait acoutumés à offrir au petit Jésus, toute notre année, dès minuit. Alors le bon Dieu devait en faveur de cela, pardonner les distractions et les sourires heureux que nous échangeâmes entre nous durant le Saint Sacrifice.

Au retour, on jouait tout de suite, et on jouerait ainsi toute la journée avec les jouets que demain on abandonnerait un peu...

L'avant-midi commençait la procession des petits enfants du "côteau" qui venaient chercher leurs étrennes. Ils avaient de grandes poches de grosse toile, ils les tenaient ouvertes avec leurs deux mains, et on y jetait pé-té-mêe sauc de bonbons et fruits. Maman leur donnait des beignes et des tourterelles. Ils étaient aussi joyeux que nous, plus heureux peut-être, parce que la fête était plus extraordinaire, et que les privations de l'année les rendaient moins difficiles, les chers petits pauvres.

Tous les quéteurs du village défilaient, jusqu'à ce Johnny qui était toujours ivre et dormait dans toutes les rues et dans tous les parterres en été! Il arrivait l'œil déjà mouillé, la jambe un peu molle, bon diable, il se mettait à genoux pour faire des souhaits, appelant papa et maman: "Mon bon monsieur, ma bonne dame" et finissait ses vœux démonstratifs en disant: "J'chus saoul, mais j'chus pas mauvais; j'veux cinq cents pour mes étrennes pour me payer la traite." On avait beau le combler de manger, il continuait à supplier à genoux. Le manger, voyez-vous, pour lui, ça ne valait rien; il fallait le boire qui réchauffe et endort! Pauvre misérable, qui nous faisait rire et me ferait pleurer, maintenant, de pitié pour sa vie d'abruti.

Le jour de l'an passait comme un rêve; il venait tant de monde! On voyait presque tous les hommes de la paroisse; on s'amusa... et on engloutissait friandise sur friandise... Le soir tombé, les petits enfants un peu repus, beaucoup fatigués, ne se faisaient pas trop prier pour monter se coucher. On était las, en vérité, d'avoir manié les mêmes jouets neufs toute la grande journée!

Pourtant, je me rappelle avoir été triste, parce que c'était si loin l'autre jour de l'an, et les autres surprises! Petite fille insatiable qui à toujours ardemment désiré voir ce qui s'en vient, et qui, aujourd'hui, grande maman, ne se garde pas d'avoir hâte, hâte sang, cesse, hâte à la Résurrection future, même!

LA PROHIBITION COUTE AUX E.-U. \$30.000.000 PAR ANNEE

LE COUT DE LA MISE EN VIGUEUR DE CETTE LOI A TRIPLE EN TROIS ANS. — UNE DECLARATION DU COMMISSAIRE HAYNES.

Washington. — Le gouvernement américain a dû dépenser en 1924 la somme de \$30,000,000 pour mettre en vigueur la loi de la prohibition. En 1922 on n'avait dépensé que \$10,000,000. Cette déclaration a été faite au comité du Congrès par M. R. A. Haynes, commissaire de la prohibition aux Etats-Unis.

Pendant l'exercice 1924 les agents fédéraux de la prohibition ont fait 68.161 arrestations; ils ont

saisi 5,214 automobiles estimées à une valeur globale de \$3,226,329 et 236 bateaux évalués à \$279,178. La valeur des propriétés saisies est estimée à \$10,825,887.

Le contre-amiral F. C. Bullard, qui dirige les opérations contre la contrebande des liqueurs par voie d'eau, a avoué que la contrebande n'a presque pas diminué. Les agents recommenceront la lutte le premier juillet.

LES SPORTS D'HIVER

PROFESSIONNELS DU PATIN ET DU SKI A QUEBEC

La saison des sports d'hiver qui vient de s'ouvrir dans la vieille capitale, promet de remporter cette année un succès sans précédent. Grâce à l'excellent travail de propagande accompli au cours des saisons dernières par les diverses associations sportives de Québec, ainsi que par le Pacifique Canadien, qui n'a rien épargné pour faire connaître par toute l'Amérique du Nord, les charmes que présente la vieille cité sous son manteau de neige, Québec s'est acquis depuis quelques années, une réputation qui la place au premier rang parmi les centres de sports d'hiver de ce continent. Les amateurs de ski, de raquette, de curling, de patin ou de toboggan y affluent désormais en nombre considérable de janvier à mars, particulièrement au temps du Carnaval, alors que des attractions spéciales sous forme de concours de sauts en ski ou de courses d'attelage de chiens, offrent un intérêt supplémentaire.

Le Château Frontenac, le luxueux hôtel du Pacifique Canadien, en plus d'être le centre social durant cette période de réjouissances, est aussi la base préférée de tous les sportsmen qui s'adonnent aux amusements de la neige ou de la glace. Cette année, une association sportive à laquelle on a donné le nom de "Club de Sports d'Hiver Frontenac", a été organisée par M. E. DesBaillets, le nouveau directeur des sports du Château. Ce club aura pour but de grouper les amateurs, de stimuler l'enthousiasme de chacun par l'organisation de joutes, concours, tournois, courses, etc., et de promouvoir les meilleurs intérêts des sports en général. M. DesBaillets, qui dirigera les activités du Club Frontenac et qui est lui-même skieur et patineur accompli, s'est entouré pour la durée de la saison, d'instructeurs renommés, dont les fonctions consisteront de vous serez également obligés de l'y tenir à l'entière disposition de ceuxacompagner aussi.

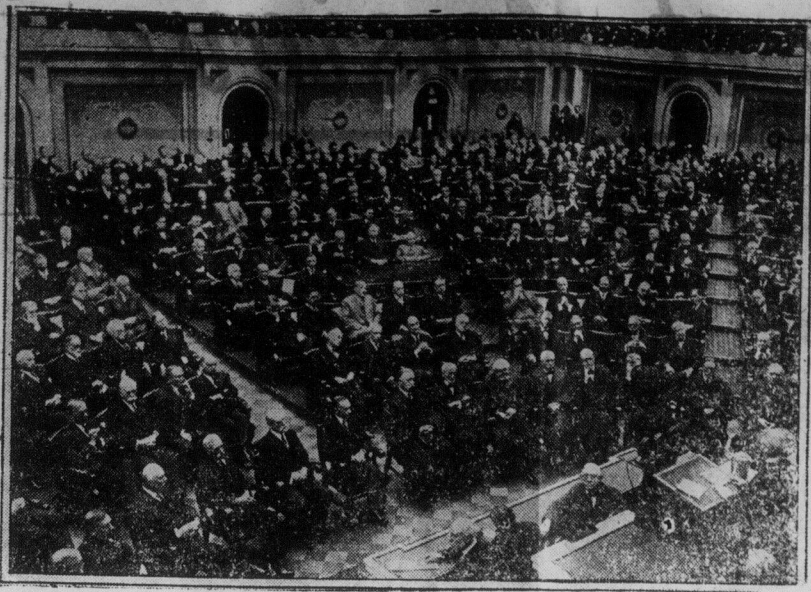
qui désirent maîtriser les moindres secrets du ski ou du patin. M. Lars Grafstrom a été retenu comme professeur du patinage et de ski, avec Mlle Sid Brewster comme partenaire.

M. Grafstrom, qui n'est âgé que de 24 ans, est un suédois dont les promesses sur les patins lui ont déjà valu maints trophées en Europe. Il est en même temps skieur expert et gymnaste de première force. Mlle Brewster, fille de Bill Brewster, géant de la Brewster Transport Co., de Banff et Lac Louise, a fait sa réputation dans les Montagnes Rocheuses. Elle a gagné plusieurs coupes et médailles dans des concours de patinage à Banff, Calgary, Edmonton et ailleurs. Mlle Brewster, en plus d'être une patineuse hors ligne, est encore une professionnelle du ski-joring, ce sport excitant qui consiste à se faire traîner sur des skis par un cheval au galop. En été, cette demoiselle dirige pour le compte du Pacifique Canadien, le Camp de Chalets du lac O'Hara, près du Lac Louise, un endroit fort populaire parmi les touristes.

LE DIABLE CONDAMNE A 10 JOURS DE PRISON

Utica, N.-Y. — Deux jeunes filles Mamie Andrew et Joséphine Hallms, accusées de vol dans les magasins comparaisaient devant le juge John T. Buckley. Elles dirent au juge qu'elles n'étaient pas méchantes, mais que le diable était à côté d'elles et les incitait à prendre les articles. En rendant son jugement le juge dit: "Ce diable est responsable d'un lot de crimes, aussi, je pense que je ne suis pas trop sévère en condamnant le diable à dix jours de prison. Je suppose que vous serez également obligés de l'y tenir à l'entière disposition de ceuxacompagner aussi."

LE CONGRES HONORE LA MEMOIRE DE WILSON



Washington. — Le Dr Edward A. Alderman, Président de l'Université de Virginie donnant l'adresse de circonstance au service mortuaire de M. Wilson dans la Chambre des Représentants. Le Président Coolidge et son cabinet, les membres de la Cour Suprême, les Sénateurs américains sont tous présents.

LA VEILLE DU NOUVEL AN

EN ACHETANT DES EETRENNES

C'était un ménage uni, très uni, exemplaire.

Paul aimait Virginie, et Virginie gardait à Paul les sentiments d'une très vive tendresse. Après le déjeuner, l'épouse dit à l'époux:

— Si tu veux, nous irons cet après-midi ensemble acheter des cadeaux...

Paul répondit: "Oui!" avec enthousiasme. Il se rappelle l'heureux temps de leurs fiançailles, quand ils allaient tous deux chez l'antiquaire, et le tapissier; quand l'un, pour faire plaisir à l'autre, sacrifiait son goût pour le satin cerise, et quand l'autre, pour ne pas chagriner l'un, consentait à poser sur la cheminée une ridicule pendule sur laquelle des nymphes taquinaient un oeykan.

Heureux temps de concessions mutuelles! Quatre années de ménage ont fait qu'une femme ne sacrifie plus si aisément ses préférences, et qu'un homme prétend aujourd'hui imposer son choix.

— Qu'est-ce que nous allons acheter pour tante Amélie? — Je m'en moque!... — Tu pourrais me donner une idée: jusqu'à présent, tu n'as fait que ridiculiser tous les achats que j'ai faits.

— Justement! un de plus, un de moins.

— Dis que je n'ai aucun goût.

— Je ne le dis pas!

— Tu le penses!... (un silence). Si je lui achetais une boîte en écaillé?

— Pourquoi faire?

— Parce que c'est une boîte en écaillé. Ça a toujours une certaine valeur...

— Et ça coûte toujours un certain prix... Veux-tu que je te dise ce que je pense? C'est que je ne donnerais rien du tout à ta tante Amélie.

— Tu es fou! Nous lui donnons quelque chose tous les ans.

— Justement! et elle continue à te donner un billet de vingt francs dans une enveloppe de papier mauve comme jadis, un petit louis d'or dans une papillote quand tu étais gamine.

— C'est une femme de tradition.

— Et nous, nous sommes des poires... Rien à ta tante Amélie!

— A une condition! C'est que nous supprimions aussi le cadeau de la tante Valentine.

— Ah! non... non! aucun rapport. Ma tante Valentine m'aime beaucoup...

... et ne nous donne jamais rien.

— Je suis son héritier.

— Qu'elle dit! Elle est tellement sournoise que tant que son testament ne sera pas ouvert, je n'y croirai pas, à la générosité de ta tante...

— Tu parles d'ouvrir son testament comme de faire son autopiste. Tu es d'une insensibilité! Que ça te plaise ou non, j'achèterai un cadeau à "ma" tante Valentine.

— Et moi, j'achèterai un cadeau à "ma" tante Amélie.

Ils vont de magasin en magasin et de boutique en boutique. Quand, pour le petit Raymond, Paul veut une patinette, Virginie prétend offrir un stylographe; si la femme propose d'entrer chez le confiseur, le mari prétend la tirer chez le fleuriste.

— Emma aime mieux les bonbons!

— Elle prendra ce qu'on lui donnera!

Ils vont... Silenceux, le long des trottoirs, ils lancent vers les devantures éclairées des regards furtifs; ils vont, jusqu'au moment où Paul demande:

— Et toi, que veux-tu pour tes étrennes?...

Alors Virginie répond: — Je ne te demande rien!... d'une voix rageuse.

... C'était un ménage uni, très uni... exemplaire.

Robert Deudonné.

1925 SERA UNE ANNEE PROSPERE

UNE DECLARATION DU GRAND FINANCIER AMERICAIN CHARLES M. SCHWAB.

New-York. — Le président de la Bethlehem Steel Corporation, M. Charles M. Schwab, affirme que 1925 sera pour les Etats-Unis une année de très grande prospérité. Il cite les facteurs suivants de prospérité:

1.— Les salaires élevés. En dépit du ralentissement de la production les salaires ont pas sensiblement fléchi de sorte que l'on peut compter sur un bon pouvoir d'achat.

2.— Les prix des produits agricoles sont élevés. La vente de ces produits à un bon prix aidera considérablement aux industries pour qui l'agriculture est un marché.

3.— Les manufacturiers depuis deux ou trois ans ont étudié le problème de la production et sont maintenant en mesure de produire plus économiquement.

4.— Les chemins de fer ont surmonté les obstacles de la période d'après-guerre. L'exploitation est maintenant moins coûteuse.

5.— La construction reprendra vigueur au cours de la nouvelle année.

6.— Les dernières élections ont donné de l'assurance au gouvernement; et sont un stimulant très actif pour le commerce.

LA NEIGE CET HIVER

O'Neill, Nebraska. — D'après Charley Cole, un vieux citoyen d'O'Neill qui fait profession de prédire la température nous n'aurons plus que quatre autres tempêtes de neige cet hiver. D'après lui quand la première neige tombe avec le premier jour de la nouvelle lune il y a autant de tempête de neige dans l'hiver que le chiffre du quantième du mois. Or nous avons eu la première neige le 10 octobre. Comme il y a eu depuis six tempêtes de neige nous n'en avons plus que quatre à prévoir d'après ce vieillard.

UNE CURE... D'AIR

Chicago. — Mlle G. Caswell, 22 ans, sourde-muette depuis son enfance, a recouvré la parole après une descente rapide en aéroplane. En quittant l'avion elle dit: "Le moteur fait beaucoup de bruit." C'était la première fois qu'elle parlait. L'aviateur fit une descente perpendiculaire de 1,500 pieds et profita de la sensation de terreur qui a fait recouvrer l'usage de la parole à la jeune fille qui l'accompagnait. Il avait déjà tenté l'expérience sans succès.

Advertisement for EMILE BEAUDRY, Entrepreneur Electricien, located at 362 Rue Saint-Patrice, Ottawa. It includes a telephone number (4406-w) and a radio service.

Advertisement for Evans & Kert Ltd, featuring a large illustration of a woman and text describing their services for clients and friends. Address: 124 Rue Queen, Ottawa, Ont. Tel: Queen 8300.

PREDICTION MYSTERIEUSE

"En face de l'île aux Grues, est un petit îlot au Canot. Là habitait seul, au commencement du siècle, un jeune et pauvre ménage. Une nuit que le mari était absent, la femme fut réveillée par les cris de son plus jeune enfant. Elle se lève, le prend dans ses bras, l'apaise en lui donnant son sein, et s'assit sur son lit en attendant qu'il s'endor-

me. La nuit était sombre; la température goudrait. Ses jeunes enfants dormaient d'un paisible sommeil; elle seule veillait au milieu des ténèbres. L'isolement dans lequel elle vivait, l'abandon où elle se trouvait, le triste avenir de sa nombreuse famille, se présentant alors à son esprit, elle se sentit le cœur pénétré de douleur, et elle donna un libre cours à ses larmes. Tout à coup, une voix se fit entendre, et lui dit:

Console-toi, deux de tes enfants seront prêtres, et l'un de ces deux prêtres sera évêque." La prédiction mystérieuse s'accomplit car l'un des fils de la pauvre femme, Mgr Charles-François Baillargeon, mourut archevêque de Québec, un autre, M. Etienne Baillargeon, mourut curé de Saint-Nicolas. Un troisième, l'honorable Pierre Baillargeon, fut sénateur de la puissance du Canada.

Large advertisement for O. PROULX, Fleuriste. It features the headline "Oh! quelles Jolies Fleurs; leur Parfum est Exquis." and describes a magnificent floral display. Contact information includes 152 Rue Rideau, 687 Rue Bank, and 67 1-2 Rue Principale, Hull. Phone numbers are provided for each location.

Large advertisement for Alfred COTE, Fourrures. It features the headline "FOURRURES Valeurs Remarquables" and "Manteaux en Mouton de Perse". It lists various fur items like Casques pour Enfants and Hommes, and Robes de Voitures pour Enfants. A price tag of \$250.00 is highlighted. The ad also includes contact information for 180 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

LES Coiffure

Teintures et Toniques

OTTAWA

votre dance

Distinctif

\$1.50

BUREAUX

ELLE

OSIE

ph du Canada.

tel que vous, ne pouvez

re reconnaiss. Au contraire

ne puis vous donner ni bon

royais venir ici pour le bon-

(A suivre)



NOUVELLES DE HULL

MAISON NOUVELLE DE L'HOPITAL EST BENITE SAMEDI... M. L. N. Campeau, vicaire général du diocèse, présidera à la bénédiction de la construction nouvelle de l'hôpital du Sacré-Coeur...

LA CAUSE DUBOIS... La cause d'Arthur Dubois, accusé d'avoir mis le feu le 19 novembre dernier à la manufacture Dubois-Duquay, s'est continuée en cour de police présidée par le magistrat Achim.

LOUIS-PHILIPPE ET LE CANADA... En 1846, le père Jean-Claude Léonard, oblat, fut chargé par ses supérieurs d'une mission de confiance en France.

MONDANTITES... Samedi soir, le 27 décembre, avait lieu chez M. Marcel Dagenais une réunion d'amis à l'occasion du prochain mariage de M. Philias Godin.

GARE AUX BALCONS... Les propriétaires des maisons dont les balcons surplombent le trottoir, sont priés sur demande de l'ingénieur de la ville, de veiller à ce qu'ils soient toujours bien entretenus...

LA GUIGNOLEE... Les gens qui ont pris part aux guignolées dans Notre-Dame, Wrightville et Val-Tétréau, ont accompli une grosse et bonne besogne.

TRAITES EN CHIENS PAR LA LOI ANGLAISE... Londres. — Le juge Higgins de la cour de comté vient de décréter que les chiens n'ont pas plus que les lions et les tigres le droit de circuler librement dans les rues.

LE DEVELOPPEMENT DE LA BANQUE PROVINCIALE DANS LA REGION

Nous avons l'avantage d'annoncer, il y a quelques jours, la nomination de Monsieur Henri Baril à la direction de la succursale principale de la Banque Provinciale du Canada, à Ottawa.

M. Baril qui a au-delà de seize ans d'expérience dans le commerce de banque, n'a pas été lent à saisir toute l'ampleur des développements qu'étaient susceptibles de prendre les affaires de la Banque Provinciale du Canada à Ottawa et dans le district.

Atin de lui permettre de disposer du temps nécessaire pour cela, la direction de la Banque vient de nommer Monsieur Ubald Boyer, assistant-gérant de la succursale rue Rideau. M. Boyer est déjà attaché depuis plusieurs années à cette succursale, où il occupait antérieurement le poste de comptable. Il est avantageusement connu par la clientèle du bureau, et nous croyons ne pas nous tromper en disant que sa nomination à ce nouveau poste sera bien vue par la grande majorité de la population canadienne-française à Ottawa.

La Banque Provinciale du Canada est déjà fortement implantée dans le district: elle a deux succursales dans la ville d'Ottawa, deux succursales dans la ville de Hull, et de nombreux bureaux dans toute la vallée d'Ottawa. Nous devons mentionner tout particulièrement ceux d'Aylmer, de Maniwaki, de Rockland, de Clarence-Creek, de Masson et de Thurso.

LOUIS-PHILIPPE ET LE CANADA (suite)... En 1846, le père Jean-Claude Léonard, oblat, fut chargé par ses supérieurs d'une mission de confiance en France.

M. L. N. Campeau, vicaire général du diocèse, présidera à la bénédiction de la construction nouvelle de l'hôpital du Sacré-Coeur...

LA CAUSE DUBOIS (suite)... La cause d'Arthur Dubois, accusé d'avoir mis le feu le 19 novembre dernier à la manufacture Dubois-Duquay, s'est continuée en cour de police présidée par le magistrat Achim.

LOUIS-PHILIPPE ET LE CANADA (suite)... En 1846, le père Jean-Claude Léonard, oblat, fut chargé par ses supérieurs d'une mission de confiance en France.

M. L. N. Campeau, vicaire général du diocèse, présidera à la bénédiction de la construction nouvelle de l'hôpital du Sacré-Coeur...

LA CAUSE DUBOIS (suite)... La cause d'Arthur Dubois, accusé d'avoir mis le feu le 19 novembre dernier à la manufacture Dubois-Duquay, s'est continuée en cour de police présidée par le magistrat Achim.

LOUIS-PHILIPPE ET LE CANADA (suite)... En 1846, le père Jean-Claude Léonard, oblat, fut chargé par ses supérieurs d'une mission de confiance en France.

M. L. N. Campeau, vicaire général du diocèse, présidera à la bénédiction de la construction nouvelle de l'hôpital du Sacré-Coeur...

LA CAUSE DUBOIS (suite)... La cause d'Arthur Dubois, accusé d'avoir mis le feu le 19 novembre dernier à la manufacture Dubois-Duquay, s'est continuée en cour de police présidée par le magistrat Achim.

LOUIS-PHILIPPE ET LE CANADA (suite)... En 1846, le père Jean-Claude Léonard, oblat, fut chargé par ses supérieurs d'une mission de confiance en France.

M. L. N. Campeau, vicaire général du diocèse, présidera à la bénédiction de la construction nouvelle de l'hôpital du Sacré-Coeur...

NOUVEAU PRESIDENT DE L'A.F. DU TRAVAIL



Boston. — James Duncan, 1er vice-président de l'Association Fédérée du Travail et autrefois président de l'Union des Tailleurs de Granit qui succédera probablement à Samuel Gopeda, comme président de l'A. F. du T.

Le parti libéral étant presque en majorité canadien-français est nécessairement en majorité catholique. La députation libérale est constituée comme suit: 71 catholiques; 17 presbytériens; 11 méthodistes; 6 anglicans; 2 baptistes; 1 congrégationaliste, juif, luthérien et autres.

LES PARTIS... Le parti libéral étant presque en majorité canadien-français est nécessairement en majorité catholique. La députation libérale est constituée comme suit: 71 catholiques; 17 presbytériens; 11 méthodistes; 6 anglicans; 2 baptistes; 1 congrégationaliste, juif, luthérien et autres.

LA MESSE DU REVENANT

Du temps où l'église de Saint-Louis de Lotbinière était à l'endroit appelé "La Ferme", non loin de l'endroit où se trouve aujourd'hui le moulin du seigneur Joly de Lotbinière, un bon matin, le bedeau se rend à la sacristie en passant par l'église, s'y agenouille pendant quelques minutes et pendant ce temps voit arriver un vieux prêtre à cheveux blancs, avec tout ce qu'il faut pour dire la messe. Il monte à l'autel, y dépose le calice, revient au bas des marches, et commence: "In nomine Patris, etc. Introibo ad altare Dei." Le bedeau interloqué, stupéfié, n'ose pas répondre. Le vieux prêtre attend, et ne recevant pas de réponse disparaît.

Le lendemain, la même chose se répète. Le bedeau intrigué va raconter au curé ce dont il a été témoin. Celui-ci lui dit: "Si pareille chose arrive demain, vas répondre et servir." "J'ai peur", dit le bedeau. "Vas-y", répond le curé, "et je réponds de toi."

Le lendemain matin, voilà le vieux prêtre qui se montre pour la troisième fois, et après avoir déposé le calice et préparé le missel, il revient au bas des marches et commence par "In nomine, etc. Introibo, etc." Le bedeau, pas trop rassuré, se rend à ses côtés, répond et sert la messe en entier. Après la messe tous deux font la génuflexion au bas des marches, le bedeau se rend à la sacristie les mains jointes et suivi du prêtre. Arrivés à la sacristie, ils font ensemble le salut à la croix, se saluent réciproquement et le prêtre à cet instant disparaît.

Le fait qui précède m'a été raconté, il y a treize ou quatorze ans, par Antoine Auger, de Lotbinière, qui lui-même le tenait de son aïeul le contemporain du bedeau en question.

A Saint-Jean d'Eschallons, un M. Mailhot avait donné à son curé de l'argent pour chanter une grande messe pour les âmes. Le curé oublie d'annoncer et de célébrer la messe. Quelque temps après, M. Mailhot fait remarquer à son curé que la messe avait été oubliée. Le curé assure qu'il l'a célébrée. Au bout de quelques mois, le curé meurt.

L'été suivant, Mailhot, en travaillant dans le haut de sa propriété, aperçoit un prêtre revêtu de violet, comme pour dire la messe, et n'ayant pas de tête, visible au moins, s'acheminant vers lui. Le lendemain et le surlendemain, le même phénomène se reproduit, le prêtre apparaissant de jour en jour plus près de Mailhot. Ce dernier, justement intrigué, et se rappelant l'incident de la messe oubliée de l'année d'après, va trouver le nouveau curé et lui raconte ce qui se passait, et ce qui avait eu lieu l'année précédente entre lui et son prédécesseur. Le curé lui dit: "Je vais chanter cette messe demain, et si vous remarquez quelque chose, vous m'en ferez part." La messe fut chantée le lendemain, et Mailhot ne vit plus rien.

Celui qui m'a raconté ce dernier épisode avait bien connu Mailhot et il le tenait de lui-même.

L'abbé B. A.

AVIS... Confiez-nous vos annonces et vous aurez certainement des résultats satisfaisants, parce que s'étant occupés d'annonces pendant plus de dix ans nous pouvons certainement vous trouver un médium d'annonce qui s'appliquera à votre profession, industrie ou commerce. L'annonce est toujours bonne seulement si elle faut l'expérience pour la placer là où il y a certains résultats.

Nous avons en ce moment des buvards lithographiés importés qui peuvent s'appliquer à n'importe quel genre d'annonces.

Venez les voir. J. O. VILLENEUVE. Tel. R. 6866. 329, Dalhousie, j.n.o.

LA DEPUTATION DES COMMUNES

La députation des Communes est composée au point de vue religieux de quatre principaux groupes: catholiques, presbytériens, méthodistes et anglicans. Les catholiques à cause des 57 canadiens-français constituent le plus fort groupe soit 74 députés comme suit: 71 libéraux; 1 conservateur, 1 progressiste, et 1 indépendant. Il y a en chambre 16 catholiques de langue anglaise. Les presbytériens constituent le second groupe qui compte 63 députés: 26 progressistes; 18 conservateurs et 17 libéraux. Les méthodistes viennent en troisième place: 37 députés comme suit: 11 libéraux; 13 progressistes, 13 conservateurs. Et il y a enfin les anglicans: 29; 16 conservateurs, 7 progressistes et 6 libéraux. Il y a 32 autres députés: 5 baptistes; 4 congrégationalistes; 3 unitariens, 2 divers.

LES PARTIS... Le parti libéral étant presque en majorité canadien-français est nécessairement en majorité catholique. La députation libérale est constituée comme suit: 71 catholiques; 17 presbytériens; 11 méthodistes; 6 anglicans; 2 baptistes; 1 congrégationaliste, juif, luthérien et autres.

Le premier ministre King, le chef conservateur Meighen et le chef progressiste Forke sont presbytériens.

Le conseil des ministres est composé de six catholiques, cinq presbytériens, deux méthodistes et deux baptistes et un anglican.

LE PONT DORCHESTER... En 1787, eut lieu, sur la rivière Saint-Charles, la construction d'un pont auquel on donna le nom de pont Dorchester, qu'il porte encore aujourd'hui, en l'honneur de lord Dorchester, alors gouverneur du pays. Jusque-là il avait fallu passer la rivière sur un bac.

Il y avait sur ce premier pont, détruit plus tard par un incendie, deux petites maisons où malheureusement les passagers pouvaient se procurer des boissons qu'on y plaçait en contrebande et auxquelles on donnait le nom de petite bière d'épimette. Les pétons payaient autrefois un sou pour leur passage sur ce pont, qui eut longtemps pour gardien, ou plutôt pour gardienne, la bonne femme Villeneuve, véritable virago, célèbre par ses allures et ses goûts masculins. Pour s'amuser, un jour, et aussi pour l'enrichir à débiter une partie de son riche répertoire de gros mots, plusieurs jeunes ouvriers qui travaillaient au nord de la rivière Saint-Charles passaient le pont, après leur journée, allant chacun d'eux de sa part avec un panier de légumes et de leurs compagnons sur leurs dos. Ils ne lui donnaient qu'un sou pour deux, parce que, disaient-ils, ils passaient avec leur charge. Puis une fois passés, ils déposaient leurs fardeaux vivants et tous ensemble, porteurs et portés, riaient aux éclats en recevant le bombardement de compliments succadés que leur lançait la bonne femme, et cela se renouvela plusieurs fois dans le même mois.

Ils n'ont pas été les seuls qui aient ainsi fraudé leur passage et soient passés en contrebande. Mais ces contrebandiers n'ont pas toujours été également heureux dans leur désir de tromper les gardiens; témoins, entre autres, ces deux jeunes étudiants de Charlesbourg qui, dans l'été de 1834, s'étaient avisés de passer le pont Dorchester sur des poches de farine que le meunier de la paroisse transportait dans des voitures à Québec. Malheur en prit car le vieux gardien d'alors, qui les avait remarqués, les mit dans un grand embarras lorsque, avec un grand sérieux apparent, il voulut exiger d'eux le double, pour l'aller et retour.

Témoins encore ailleurs ces deux bons vivants qui, voulant jouer le même tour que les jeunes ouvriers dont on vient de parler, furent mis par le gardien dans l'alternative ou de donner chacun un sou, ou de payer huit sous pour les deux. "Je n'ai qu'un sou à payer, dit celui des deux qui portait l'autre, parce que je passe seul avec ma charge et mon compagnon passe à cheval." "C'est bien, dit le gardien, mais pour un homme à cheval, c'est huit sous; voyez le tarif." Force alors fut au cavalier de redevenir piéton afin de ne payer qu'un sou comme son compagnon qui le portait.

L'abbé Charles Trudelle.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL... 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement. 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés. 3.—En le faisant lire. 4.—En lui apportant une collaboration littéraire. 5.—En sollicitant des annonces à son intention. 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal. Un éléphant a la force de plus de trente chevaux.

LA MUTUALITÉ

UNION SAINT-JOSEPH DU CANADA... Sociétés: Mutuelle, Catholique, Canadienne-française.

Ses finances: Taux du Congrès fraternel américain. Solvabilité de plus de 100 pour cent reconnue par les actuaires. Actif total net, \$2,480,474.43.

Genre de polices émises: 1o Système de vie entière; 2o système de rentes viagères; cessation de contribution à 70 ans; 3o vie entière, cessation de contribution après 20 ans; 4o vie entière, cessation de contribution après 15 ans; 5o vie entière, cessation de contribution après 10 ans; 6o Assurance infantile; 7o Bénéfices en maladie \$5.00 par semaine pendant 15 semaines; 8o Bénéfices en maladie, \$10.00 par semaine pendant 15 semaines.

Montant des Polices: \$100, \$200, \$500, \$1,000, \$1,500, \$2,000, \$2,500, \$3,000. Les deux sexes sont admis, sauf dans la caisse de secours en maladie, laquelle est fermée aux femmes mariées.

L'âge d'admission est de 16 ans révolus, à 50 ans non encore atteints. Les contributions sont fixées d'après le prochain anniversaire de naissance du nouveau membre. Pour obtenir l'émission d'une police, il suffit que l'aspirant verse: 1o un dépôt de \$2.00 pour l'examen médical; 2o un mois de contribution à l'avance à la Société; ce mois-là lui est remboursé s'il n'est pas admis.

Code, police, livret, insigne-bouton gratuits.

Canadienne - Française

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS... Société Nationale et Catholique d'Assurance Mutuelle admet les hommes, les femmes et les enfants.

CINQUANTE ANS DE PROGRES... Année 1878, sociétaires 36; fonds accumulés, \$131.00. Année 1885, sociétaires, 191; fonds accumulés, \$1,783.00. Année 1895, sociétaires, 11,967; fonds accumulés, \$173,800.00. Année 1905, sociétaires, 26,946; fonds accumulés, \$705,737.00. Année 1915, sociétaires, 41,602; fonds accumulés, \$3,018,760.00. Année 1924, sociétaires, 66,519; fonds accumulés, \$7,683,356.62. Surplus pour l'année 1923: \$626,399.33. Bénéfices payés depuis la fondation: \$11,000,000.00. Assurance en vigueur: \$42,000,000.00.

Assure à ses Membres... Cette institution fait honneur aux nôtres et ses succès dépassent toutes les espérances des fondateurs. Elle compte maintenant 571 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre. Son effectif au 31 décembre 1922 était comme suit: Adultes: Nombre de membres, 31,279; nombre de certificats, 31,908; assurance en force, \$26,165,175.35. Enfants: Nombre de membres, 1,111; nombre de certificats, 1,111; assurance en force, \$133,056.00. Total: Nombre de membres, 32,390; nombre de certificats, 33,024; assurance en force, \$26,298,231.35. Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir l'excellente position financière dans laquelle se trouve notre grande institution et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ses certificats.

ALLIANCE NATIONALE... BUREAU PRINCIPAL: 395, AVENUE VIGER — MONTREAL. TEL. BELL EST 3016-3017-3018.

Une Sécurité Parfaite

Une Sécurité Parfaite... Cette institution fait honneur aux nôtres et ses succès dépassent toutes les espérances des fondateurs. Elle compte maintenant 571 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre. Son effectif au 31 décembre 1922 était comme suit: Adultes: Nombre de membres, 31,279; nombre de certificats, 31,908; assurance en force, \$26,165,175.35. Enfants: Nombre de membres, 1,111; nombre de certificats, 1,111; assurance en force, \$133,056.00. Total: Nombre de membres, 32,390; nombre de certificats, 33,024; assurance en force, \$26,298,231.35. Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir l'excellente position financière dans laquelle se trouve notre grande institution et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ses certificats.

ALLIANCE NATIONALE... BUREAU PRINCIPAL: 395, AVENUE VIGER — MONTREAL. TEL. BELL EST 3016-3017-3018.

Une Sécurité Parfaite... Cette institution fait honneur aux nôtres et ses succès dépassent toutes les espérances des fondateurs. Elle compte maintenant 571 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre. Son effectif au 31 décembre 1922 était comme suit: Adultes: Nombre de membres, 31,279; nombre de certificats, 31,908; assurance en force, \$26,165,175.35. Enfants: Nombre de membres, 1,111; nombre de certificats, 1,111; assurance en force, \$133,056.00. Total: Nombre de membres, 32,390; nombre de certificats, 33,024; assurance en force, \$26,298,231.35. Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir l'excellente position financière dans laquelle se trouve notre grande institution et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ses certificats.

Une Sécurité Parfaite... Cette institution fait honneur aux nôtres et ses succès dépassent toutes les espérances des fondateurs. Elle compte maintenant 571 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre. Son effectif au 31 décembre 1922 était comme suit: Adultes: Nombre de membres, 31,279; nombre de certificats, 31,908; assurance en force, \$26,165,175.35. Enfants: Nombre de membres, 1,111; nombre de certificats, 1,111; assurance en force, \$133,056.00. Total: Nombre de membres, 32,390; nombre de certificats, 33,024; assurance en force, \$26,298,231.35. Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir l'excellente position financière dans laquelle se trouve notre grande institution et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ses certificats.



**dolphe Drouin**  
LONDRES, PARIS et LYON  
Oreilles, Nez et Gorge

### La Page des ENFANTS



#### LES CONTES DU "CANADIEN" CES PETITES LUMIERES ... Par AMELIE MURAT

Ces petites lumières qui sinuent par toute la campagne, comme d'agiles vers luisants, ce sont les lanternes des zélés paroissiens se rendant à la messe de minuit dont le premier coup vient de sonner à l'église de Valrémond. Voici le brillant fanal porté par Julien Beausorrier, ce jeune chevalier qui vit sur sa terre patrimoniale sise au flanc d'un coteau, et le feu plus modeste que balance Marion, la suivante de Mlle Jocelyne, du Mesnil, escortant sa charmante maîtresse, laquelle habite, avec sa tante, le petit chalet un peu vétuste qu'on aperçoit au pli de la vallée.

— Si, pourtant, voici qu'un blanc reflet glisse sur la jupe de Jocelyne, le secours de Julien de Beausorrier. Respectueux et courtois, il offre à nouveau ses services: — Dois-je, Mademoiselle, vous remettre ma lanterne afin que vous puissiez achever commodément votre route, ou souffrirez-vous que je vous accompagne? — Jocelyne, vexée d'être surprise en aussi pitoyable attitude, juge cependant qu'il serait incoordonné et disgracieux d'accepter la lanterne et de refuser le cavalier.

— Si vous voulez vous accompagner, Monsieur, décide-t-elle, nous vous en serons très reconnaissants.

— Et moi, tout heureux.

— Mais pour l'instant, je cherche mon socque qui resta pris dans quelque buisson.

— Permettez que je vous aide.

— Julien promène sa lanterne au long de la haie, découvre le gentil sabot, et avec la spontanéité d'un amoureux de vingt ans, l'enfourme dans la poche de son habit. Puis il revient vers Jocelyne, feignant un vif regret:

— Hélas! je n'ai rien trouvé.

— Mon socque aura glissé dans la courbe. Marion tire-moi le second.

— Le jeune homme se précipite obligamment pour éclairer le geste de la camériste... et admire un pied qui chausserait la pantoufle de Cendrillon, une jambe faite au tour, Jocelyne rougit.

— Si finement chaussée, s'inquiète l'hypocrite cavalier, la marche ne vous sera guère aisée dans ce mauvais chemin. Aussi me feriez-vous l'honneur de prendre mon bras.

— Il me semble, Monsieur, que vous serez déjà fort occupé à tenir la lanterne?

— Avec votre permission je la confierai à votre suivante.

Jocelyne se mord les lèvres. Ce jeune chevalier a réponse à tout. Elle passa son poignet sous le bras de Julien.

— Marion se rapproche d'une dizaine de pas, jusqu'à entraver la marche du jeune couple. Julien, mortifié, n'ajoute mot. Ce silence succédant au brusque retour de la camériste prend un air coupable dont s'offense Jocelyne.

— La nuit n'est point trop froide... remarque-t-elle pour dire quelque chose.

— Mais peut-être qu'il gèlera demain, poursuit ironiquement Julien.

Puis il reste muet jusqu'à l'instant où, excédé:

— Pour Dieu, Marion, éloignez-vous! éclate-t-il. Sinon ma botte va déchirer votre coton.

Et Marion s'éloigne d'une vingtaine de pas.

— Chevalier, je vous ai fâché? soupire Jocelyne avec une tendre contrition.

— Un peu. Devez-vous prendre la mouche, Mademoiselle, pour un pauvre petit compliment que je vous adresse? Et n'avez-vous pas confiance en moi?

— Si je n'avais confiance, serais-je à votre bras?

— C'est juste. Je suis un ingrat, plus on obtient, plus on désire... Je voudrais que vous me fussiez la grâce de venir partager mon réveillon.

— Ce serait un vrai scandale!

— Que je trouverais bien le moyen d'effacer. Assurez-vous du moins que vous ferez fine chèpe, après cette longue course en campagne?

— Ma tante juge que la sobriété est le gage d'une bonne santé. Nous trempions un biseuit dans un bol de tisane.

— Biseuit, l'anneau s'apitoie le chevalier d'une lippe peu triande. Quand je pense au menu que j'ai composé: pâté en croûte, dinde, marrons, crêpes et friandises... Je suis d'avance honteux de mon festin.

— Pâté en croûte, dinde aux marrons... c'est pour vous seul, chevalier, un menu de gourmet.

— A vrai dire, avoue Julien, je n'imaginai point être seul quand j'ai prévu ce repas. J'espérais la rencontre providentielle d'une charmante princesse qui daignerait en tout bien tout honneur, s'asseoir à ma table.

— Dieu nous assiste! Mademoiselle, j'ai perdu le briquet.

— Soit étourdie! Nous voilà contraintes de rentrer à tâtons. Attention, il y a une courbe à droite, un buisson à gauche.

Par malheur, la nuit est de plus en plus sombre. Une seule étoile, à travers un rideau de nuée, comme un oeil curieux et sournois derrière une jalouse-épie le difficile retour des deux femmes.

— Marion, j'ai perdu mon socque! gémit Jocelyne.

— Il faut le retrouver, riposte irrévérencieusement la suivante.

— Le moyen? Il n'y a plus un fil de clarté...

ne faudrait pas que ces joujoux soient trop nombreux. Encore ces hochets doivent-ils être tenus très propres, bien que dépourvus de peinture—parce que chaque bébé aime à porter à sa bouche tout ce qu'on lui met entre les mains. Aussi faut-il—avant de les redonner au bébé—que l'on nettoie les jouets, chaque fois qu'ils tombent par terre.

#### PRISON PORTATIVE POUR LES VIOLATEURS DES LOIS DU TRAFIC



Los Angeles.—Cette invention est due à l'esprit ingénieux de I. N. Serviss de cette ville et désignée à prendre soin des violateurs des lois du trafic. Elle peut être placée aux endroits propices étant détachable. Lors d'une arrestation, l'officier attache la prison à sa motocyclette et transporte ainsi son prisonnier à la station de police.

- |   |  |
|---|--|
| 6. Se tenir toujours droit à l'école.                             | 9. Ne pas cracher par terre et ne pas porter à la bouche les objets sur lesquels la salive des autres a pu se poser. |
| 7. Ne salir ni la classe, ni la maison.                           | 10. Se laver les mains avant les repas et en sortant des w.-c.   |
| 8. Se brosser les dents surtout le soir avant d'aller se coucher. |  |

**OTTAWA**

### MELASSE

ables à la santé. Comme a valeur nutritive nécessaire.

### la Mélasse

es viennent de l'île de dans les nombreux sucres.

### tion of Canada

### C'EST LA JEUNESSE

que rempli de ses chansons champs, nos bois et nos mairsons?

### LANGAGE DES AMOUREUX

Tenir l'éventail fermé et le cordon au bras gauche; je cherche un fiancé.

### PASSE-TEMPS

L'émigrant. — Découpez, dans du carton épais, deux rondelles de 32 pcs. de diamètre.

### LE SOIN DU BEBE



### FAITES L'EDUCATION DES ENFANTS

Encore faut-il se rappeler que chaque maman s'occupait alors de faire l'éducation de ses enfants...

### LA CLEF DES SONGES

Abâtis de volaille.—Qui en voit attendre à recevoir une invitation trop tard pour en profiter?

### PROVERBES

Trop de repos nous engourdit. Trop de tracas nous étourdissent.

### HOROSCOPE

JANVIER. — Ceux qui naissent dans le mois de janvier sont généralement nés ou bons, parmi eux, il y aura bon nombre de poètes et de romanciers.

### LE COIN DES SUPERSTITIEUX

Abattoir. — Grande chère que vous ferez. Voyez-vous couler le sang des animaux, vous n'éviterez pas désagréable plénitude d'estomac.

### LES DIX COMMANDEMENTS DE LA SANTE

1. Respirer de l'air frais partout où il travaille et joue, et rester au grand air autant que possible.
2. Dormir avec les fenêtres ouvertes.
3. Respirer par le nez et non par la bouche.
4. Prendre un bain aussi souvent que possible.
5. Conserver ses vêtements propres et bien tenus.

### Beauté

Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Dandérine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

### THE Jodouin-MacDonald COMPANY

Le Foyer des Bons TABACS

Spécial pour épiceries, Biscuits, Bonbons, Balais, Cigarettes et Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torquettes ou rôtes.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

311 Rue Rideau, Ottawa Ont.

### Le Pain Cunningham

EST LE MEILLEUR

Essayez-en un Pain Aujourd'hui

644 rue Cumberland  
Tlé Rideau 1858

### Chaussures Élégantes

CHEZ

## Baker & Co.

63 rue Rideau, Ottawa

